

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Band:** 19 (1911)  
**Heft:** 7

**Artikel:** Vaudois en Angleterre au XIIIe siècle, avec Othon Ier de Grandson :  
(d'après M.C.-L. Kingsford)  
**Autor:** Burnand, Aug.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-17791>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

De tout ce qui précède, il nous paraît naturel de conclure que LL. EE. s'appliquèrent à satisfaire un peu tout le monde et que, peu à peu, le combat finit faute de combattants. L'heure approche, du reste et rapidement, où le Pays de Vaud tout entier sera secoué par des questions auprès desquelles le conflit de Bex n'apparaîtra plus que comme une tempête dans un verre d'eau. Dans le courant de l'été de cette même année 1791, LL. EE. de Berne se trouveront brusquement en face de problèmes plus difficiles à résoudre que celui de concessions de bancs à garantir dans un temple de campagne.

J. CART.

---

*Vaudois en Angleterre au XIII<sup>e</sup> siècle,*  
*avec Othon I<sup>er</sup> de Grandson.*  
*(d'après M. C.-L. Kingsford)*

---

**Henri de BONVILLARS**, ou **Bono Villario**, de Bonvillars près Grandson, et peut-être oncle de Jean et de Guillaume. Il était moine de Cluny et pendant un temps assez court, prieur de Bermondsey avant sa nomination comme prieur de Wenlock, le 10 septembre 1284 (*Cal. Pat. Rolls*, II, 192). Il fut un des avoués d'Othon, en 1290 et 1294, et reçut, au nom d'Othon, la remise des îles de la Manche, effectuée par Nicolas de Cheny en 1298. L'année suivante, il fut lieutenant d'Othon dans les îles et justicier itinérant du roi. On le mentionne, en 1302, sous le nom d'Henri le Benelard, comme prieur de Wenlock (id., IV, 94, 185) et comme Henri Beuilar, en 1303 (*Cal. Close Rolls*, 72). Son nom paraît pour la dernière fois en 1315, lorsqu'il reçut un sauf-conduit pour aller sur le continent. Son successeur à Wenlock fut nommé le 26 février 1319. (*Cal. Pat. Rolls*. Edw. I: II, 362, 424, 481; III, 342, 436; Edw. II: I, 59, 139; II, 273; Dugdale, *Monasticon*: V. 73; *Bibl. de l'Ecole des Chartes*, XXVII, 204, 227.)

**Jean de BONVILLARS**, ou **Bono Villario**, neveu d'Othon de Grandson qui obtint pour Jean, en 1305, la dispense de garder la

cure de Middleton (Yorkshire), outre ses bénéfices dans le diocèse de Lausanne. Il fut l'avoué en Angleterre de Gérard d'Oron, mars 1318, et exécuteur testamentaire d'Othon, en quelle qualité il est mentionné en 1334. (*Cal. Papal Registers*, II, 59; *Cal. Pat. Rolls*, Edw. II : II, 283; III, 35).

**Othon de BONVILLARS** ou **Bono Villario**, fut justicier dans les îles de la Manche, sous Othon de Grandson en 1278. (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I : I, 296.)

**Guillaume de BONVILLARS**, ou **Bono Villario**, autre neveu d'Othon de Grandson, chanoine de Lausanne en 1308, et prébendier de Coringham Lincoln, 1324-1326 (*Reg. Clementis Quinti*, 3097. *Cal. Pat. Rolls*, Edw. II : V. 187; Le Neve, *Fasti*, II, 134.)

**Othon de CHAMPVENT**, cousin d'Othon de Grandson, peut-être fils de son oncle, Henri de Champvent (Chanvent ou Champvent est à environ quatre milles de Grandson). Il fut doyen de Seliriac (?), Genève, en 1289; il avait des canonicats en Maurienne, à Reims, et la cure de Havant, en Angleterre, où il était en février 1302, quand il reçut des lettres de procuration pour aller sur le continent avec Othon de Grandson. Il fut *évêque de Lausanne* de 1310-1312 (*Cal. Papal. Registers*, I, 508; *Cal. Pat. Rolls*, Edw. I : IV, 114, 123; *Reg. Clementis Quinti*, 2840, 2933-2934.)

**Pierre de CHAMPVENT** était en Angleterre, en qualité de « valletus Regis », en 1254 (*Rôles Gascons*, I, 3458). Probablement cousin germain d'Othon de Grandson. Il est mentionné en 1273; il était intendant ou sénéchal dans la maison du roi, en 1283, et de nombreuses années plus tard encore. Il servit sous Edouard I<sup>er</sup>, en Gascogne, de 1286-1289, en Ecosse en 1291 et en Flandre en 1297. Il mourut vers 1303, laissant de sa femme Agnès, un fils **Jean**, alors âgé de plus de trente ans.

**Jean de CHAMPVENT** épousa Jeanne (Joan), fille de Philippe Marmion; il avait des terres dans le Somerset, dans les comtés de Cambridge et de Suffolk; il est mentionné encore en 1321 (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I : II, 89, 245, 468; III, 302; IV, 55; *Cal. Close Rolls*, Edw. I : I, 31, 354; III, 317; Edw. II : I, 572; II, 584; III, 335; *Rôles gascons*, 1189, 3415; *Calendarium Genealogicum*, 642; *Year Books*, vol IV, p. 128, 129 (Soc. Selden.)

**Guillaume de CHAMPVENT** reçut en don gracieux de Henri III la cure de Filgrave (Bucks) en 1257 (*Cal. Pat. Rolls*, 1247-1258, p. 603), et fut doyen de St-Martin le Grand, de 1262 à 1274, sous-doyen d'York en 1266, et *évêque de Lausanne*, de 1274

à 1301. (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I : I, 49 ; Dugdale, *Monasticon*, VI, 1323 ; Le Neve, *Fasti*, III, 128 ; *Gallia christiana*, XV, 362.)

**Jacques de COSSONAY**, moine de Wenlock en 1292, de même que Cono de Cossonay, en 1308. (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I : II, 481 ; Edw. II ; I, 66.) De Cossonay au Pays de Vaud.

**Pierre d'ESTAVAYER**, d'Estavayer, sur la côte orientale du lac de Neuchâtel. (Dans les registres anglais Staneye ou Estancy). Il était neveu(?) d'Othon de Grandson et paraît d'abord comme officier de la milice du roi, de 1280-1282. Le 3 juillet 1286(?), son oncle lui donna à vie Okonagh et Tipperary. Il partit avec Othon pour *St-Jean d'Acre* et ne paraît pas être retourné en Angleterre. (En 1298, Pierre de Stratelinges et en 1303, Perrotus de Staviaco avec Guillaume de Gyez furent ses avoués. Peut-être était-il ce Pierre d'Estavayer qui prit part à la rébellion des seigneurs vaudois en 1295. Le château d'Estavayer est l'un des plus beaux du pays.) (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I, passim ; *Suisse romande* V, 67).

**Guillaume d'ESTAVAYER**, frère de Pierre. Il n'apparaît que le 16 février 1283 en qualité de clerc du roi, lorsqu'Edouard lui donna une prébende à St-Wolfram, Abbeville. En 1289, Othon de Grandson obtint pour lui une réserve de canonicat à Lincoln, bien qu'il en eût déjà, ainsi que des prébendes, à Wells et à St-Maurice, Llangadok, avec les églises de Grinstead (Sussex) et de Llampadarnfawr. Il s'arrogea aussi la prébende de Coringham (Lincoln), de 1291 à 1324. En 1290, Nicolas IV le nomma archidiacre de Lincoln, fonctions qu'il échangea, le 13 septembre 1319, avec Jean de Stratford, contre la cure de Stratford-on-Avon. Au mois de juin 1306, il alla sur le continent et dès lors eut périodiquement des lettres de protection pour traverser la mer, jusqu'en 1323. En 1316, il est appelé Guillaume d'Estavayer, archidiacre de Lincoln ; il vendit à Othon de Grandson, Surpierre, ville à environ six milles au sud d'Estavayer. Il mourut peut-être en 1324, car cette année là, Guillaume de Bonvillars reçut la prébende de Coringham. (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I : II, 357 ; III, 268 ; IV, 530 ; Edw. II : IV, 272 ; *Cal. Pap. Reg.*, I, 505, 508 ; II, 45 ; *Rôles gascons*, 5051-5052 ; Le Neve, *Fasti Eccl. Angl.*, II, 44, 134 ; *Suisse romande*, V, 85).

**Jean de GOFYN** ou **Gousyn**, de Grandson, avoué de Gérard de Vuippens, en 1300, et d'Othon de Grandson à Mancetter, en 1304. (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I : III, 509 ; IV, 217).

**Gérard de GRANDSON**, neveu d'Othon de Grandson, reçut la prébende de Apesthorpe et 50 marcs par année, de l'archevêque

Wickwaine, d'York, en 1283. Paraît avoir été en relations avec Pierre de Champvent, en 1297 (*Fasti Eboracenses*, 324 ; *Cal. Close Rolls*, Edw. I : IV, 20).

**Henri de GRANDSON**, né vers l'an 1242, frère d'Othon de Grandson, était prêtre de Greystock (Cumberland), de 1276 à 1285. (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I : I, 143, *Close Rolls*, II, 312). Il était à la Curie romaine au mois de juin 1282, et envoya à Edouard I<sup>er</sup> la nouvelle des *Vêpres siciliennes* ; dans la même lettre, il excusait Jean de Pontisara de ce qu'il avait envoyé à quelques cardinaux des lettres dans lesquelles l'archevêque Peckham avait fait un rapport outrageant pour le roi d'Angleterre. Henri de Grandson était encore à Rome deux ans plus tard, lorsque Peckham écrivit à l'évêque de Tusculum, le priant de démentir les rapports offensants que Grandson avait fait circuler dans ces lettres. (*Registrum*. II, 714.) Grandson avait un canonicat à Wells. en 1284. (*Hist. MSS. Dean and Chapter of Wells*, 34 ; *Hist. MSS. Commission*). Il succéda à son frère Gérard dans les fonctions d'évêque de Verdun et mourut en 1286. (*Gallia Christiana*. XIII, 1217). Il ne reçut probablement le sacre que quelque temps après la mort de Gérard.

**Jean de GRANDSON**, avoué d'Othon de Champvent, en 1303, probablement frère de Gérard, d'Othon et de Théobald, est vraisemblablement ce Jean de Grandson qui fut prébendier de Heydourcum-Walton (Lincoln) en 1317, et qui dit-on, mourut en 1328. (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I ; IV, 114 ; Le Neve, *Fasti* II, 155).

**Othon de GRANDSON**, neveu d'Othon, sire de Grandson, reçut la cure de « Mamcester » (Mancetter, comté de Warwick), le 27 septembre 1299, clerc à Cambridge en 1301. Le 4 mars 1301, son oncle obtint pour lui un canonicat à York, bien qu'il en eût déjà à Lausanne et à Autun, et les églises de Mamcestre, Wilquinton (probablement Wilmington, Sussex) et Pickhill, comté de York, à condition qu'il renonçât aux deux dernières. Il quitta l'Angleterre en 1304, fut évêque de Toul en 1306, et de Bâle, de 1306 à 1309. (*Cal. Pap. Rolls*, Edw. I : III, 440, 629 ; IV, 217 ; *Cal. Pap. Reg.*, I, 594).

**Pierre de GRANDSON**, clerc en 1317, eut des patentes d'avoué en Irlande ; probablement de la branche suisse de la famille. (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. III : III, 535). Frère d'Othon I (?) *A. B.*

**Théobald de GRANDSON**, neveu d'Othon, sire de Grandson, et frère de Pierre, sire de Belmont. Il reçut une bourse prébendaire

à Wells, en juin 1299. (MSS. Dean and Chapter of Wells, 159). L'influence de son oncle lui procura un canonicat à Lincoln, le 4 mars 1301, bien qu'il eût déjà les canonicats de Wells et de Genève et l'église de ECKINGTON (Sussex). Il acquit le manoir de Morton (Devon), de Gérard d'Oron et le vendit, en 1310, à Hugues de Courtenay. Avoué d'Othon de Grandson en Irlande, en 1325. (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I : IV, 37, 117; Edw. II : I, 212; V, 192; *Cal. pap. Reg.*, I, 579; Matile, *Monuments de l'hist. de Neuchâtel*, I, 336).

**Walter (Gautier) de GRANDSON** eut des patentes d'avoué en Irlande, en 1327; probablement de la branche suisse. (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. III : I, 184). Grandson-Champvent (?) *A. B.*

**Gérard d'ORON** ou Orons paraît dans les archives d'Angleterre sous le nom de *Oram, Dorum, Dorme, Doronis* ou de *Orons*. M. Havet pensait que son nom était *Derous*. Mais cette question est résolue par un renseignement de Gérard lui-même, dans sa lettre à Hugh Despenser, où il parle de « ma maison Dorons qui est trois lees pres de Losanne », ce qui indique clairement Oron-le-Château, à dix milles environ au nord-est de Lausanne. Il était neveu d'Othon de Grandson, et peut être ce Gérard (fils de Rodolphe, seigneur d'Orons, et de sa femme Antonia), qui lui vendit Concise, en 1282 (*Minutes d'évidence de la baronnie de Grandson*, 170). Un autre neveu d'Othon, **Pierre d'ORONS**, fut trésorier de Lausanne en 1305 (*Reg. Clementis Quinti*, 22), seigneur d'Oron en 1313 et évêque de Lausanne, de 1313 à 1323. La première fois qu'il est fait mention de Gérard, en Angleterre, c'est au mois de juillet 1290, lorsqu'Othon de Grandson donna à son neveu Gérard d'Oron<sup>1</sup> la reversion d'Estremoye et de Otheny dans ses terres irlandaises. En 1304, Gérard échangea cette terre avec Richard de Burgo, comte d'Ulster, contre le manoir de Morton (Devon). C'est à ce moment-là et pendant plusieurs années consécutives, qu'il fut officier de la maison du roi; le 5 juin 1317, Edouard lui donna, en récompense de ses bons services rendus, à lui-même et à son père, la reversion à vie de Ditton (Camoys) et de Shenley, sur lesquels Othon de Grandson avait une redevance à vie. Le nom de Gérard apparaît fréquemment avec ceux de ses compatriotes, Jean de Champvent, Gérard de Cusance et Gérard et Uldric de Vuippens. Il fut délégué par son oncle dans les îles de la Manche en 1321-1323 et en 1324-1325. Dans le *Pipe Rolls*, 17, Edw. II, il y a un « comptus

<sup>1</sup> Le *Cal of Pat. Rolls* (Edouard I : II, 372) écrit « Crous », mais comparez *ibid.* III, 245.

Gerardi de Oroms, militis », allant au service du roi en Savoie, Bourgogne et Allemagne, sitôt après son départ de Guernesey, le 23 décembre, dans la dix-septième année du règne, jusqu'à son retour en Angleterre, le 21 juillet suivant : soit 211 jours, à 5 shillings par jour, faisant 52 £. 15 s. Il était, sans doute, chargé d'enrôler des hommes pour le service d'Edouard, ce qui est prouvé par la lettre qu'il écrivit de Chambéry à Hugh Despencer, en date du 9 mars. Donc de décembre 1323 jusqu'en juillet 1324.

Gérard était certainement dans les Iles avec son oncle, de juin à décembre 1323, et était évidemment absent avant la nomination de Jean de Clyveden, au mois d'août 1324. Mais d'après les Patent Rolls, il reçut, en mai 1324, une lettre de protection pour six mois, devant aller en Ecosse traiter de la rançon de Jean de Bretagne ; or le 12 juin de cette même année, il passa la mer, par ordre du roi, et le 27 mai 1325, on le trouve encore outre mer, au même service. Le 25 mai 1328, après la mort de son oncle, la concession de Ditton et Shenley lui fut confirmée à la requête de la reine Isabelle. De 1328-1329, il était sur le continent, en mission du roi. Du 22 décembre 1330 au 24 octobre 1331, il fut sénéchal de Ponthieu et de Monstreuil. La dernière mention faite de lui dans les archives anglaises, constate qu'il reçut des lettres de protection, au mois d'avril 1334. Il mourut probablement bientôt après, car un peu plus tard, Jean de Pulteney était en possession de Ditton et de Shenley. Il y a deux lettres de Gérard dans l'*Ancienne correspondance*, XXVI, 32, à Jean de Langton et LVIII, 11, à Hugh Despenser. Sa lettre du 6 juin 1323 à Henri Clif est imprimée dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, XXXVII, 229. (Voy. *Cal. Pat. Roll*, Edw. I, Edw. II, Edw. III, et *Rôles du Parlement*, I, 419. Pour quelques indications sur les Seigneurs d'Oron, voyez Meredith Read, *Etudes historiques sur le Pays de Vaud*, I, 414-16, 450-52.

**Pierre de SAINT-SAPHORIN**, moine d'outre-mer au service du roi avec Othon de Grandson, en 1297 (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I : III, 289.)

**Jean de STRATELINGES**, Stradelinges ou Estratelinges, neveu d'Othon de Grandson, qui lui donna la reversion de Okonagh et Tipperary en 1290. Il mourut en janvier 1293. On l'appelait aussi *Rousselet*. (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I : II, 372 ; IV 116, *Close Rolls*, III, 146. 309.)

**Uldric de VUIPPENS**, neveu d'Othon de Grandson, avoué d'Aymo de Quarto, en Angleterre, prévôt de Lausanne en 1294 ;

curé de « Wyrkynton » en 1303. On ne sait pas très bien quelle ville est ainsi désignée ; elle est nommée « Vyrkinthone », dans une lettre adressée à John Langton. D'après cela elle aurait été dans le diocèse de Chichester ; s'il en est ainsi, c'était probablement « Wilquinton » (Wilmington, Sussex) qu'Othon de Grandson de Mancetter résigna en 1303. D'un autre côté, Othon sire de Grandson parle d'Uldric en ces termes : « En mon servise en l'eglise de Vyrkinthone », qui fait plutôt penser à Wilmington, dans le Kent. Uldric est mentionné en 1312, comme étant outre-mer, et Gérard de Vuippens (probablement son neveu), était son avoué. Othon de Grandson écrivit, au nom d'Uldric, à John de Langton, en 1309. Uldric et ses frères venaient de *Vuippens*, près Fribourg. (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I, Edw. II). *Anc. corr.* XXXV, 59. (Leur père, Ulric de Vuippens, bailli de Berne pour Pierre de Savoie, en 1255 [Wurstembger, IV, n<sup>os</sup> 412, 415], avait épousé Agnès de Grandson, sœur d'Othon, en 1256. *A. B.*)

**Gérard de VUIPPENS**, frère d'Uldric et de Pierre, et neveu d'Othon de Grandson. Prêtre de Greystoke en 1285, prébendier de Strensall (York), en 1288, étudiant à Orléans en 1290, archidiacre de Richmond, 1290-1302. Il eut aussi la cure de Waddington (Lincoln), avec une prébende à Lincoln, avant 1289. Passa la mer en 1294, alors que Henri, prieur de Wenlock était son avoué. En mission à Rome, pour Edouard I<sup>er</sup>, du 15 mai 1300 au 23 juin 1301. Au mois d'août 1301, Edouard remercia le pape de sa munificence envers Gérard de Vuippens. Employé de nouveau à certaines négociations à la cour pontificale, de novembre 1301 à mars 1302. *Evêque de Lausanne*, de 1302-à309 et *de Bâle*, de 1309, jusqu'à sa mort en 1325. (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I ; *Cal Close Rolls*, II, 312 ; IV, 392, 580 ; *Cal. Pat. Reg.* I, 505, 507 ; *Suisse romande*, XXXVI, 388 ; *Gallia Christiana* XV, 364, 474.)

**Pierre de VUIPPENS**, frère d'Uldric et de Gérard, neveu d'Othon de Grandson, qui lui fit donation d'Estremoye, en 1290. Partit avec Othon pour St-Jean-d'Acre, où il perdit probablement la vie. (*Cal. Pat. Rolls*, Edw. I, II, 372, 376).

Aug. BURNAND.

